

Bibliothèque numérique

medic@

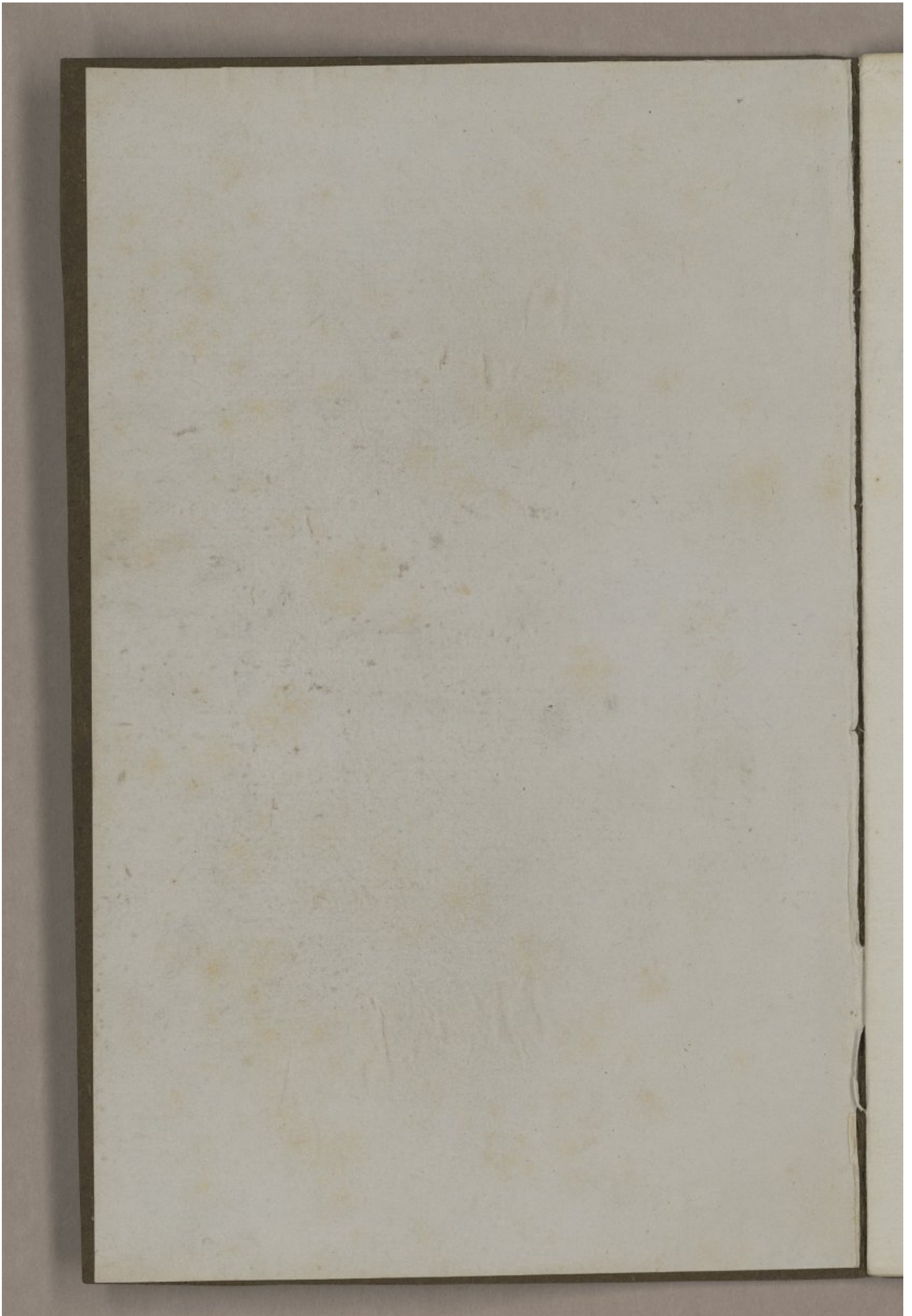
**Delalain, Charles. - Prix Amussat .
1875 n° 1. De l'avulsion de la dent dite
de sagesse. Procédé opératoire par
Ch. Delalain.**

Paris, 1874.

*Cote : Bibliothèque de l'Académie nationale de
médecine A*

Concours du prix Amussat - 1875

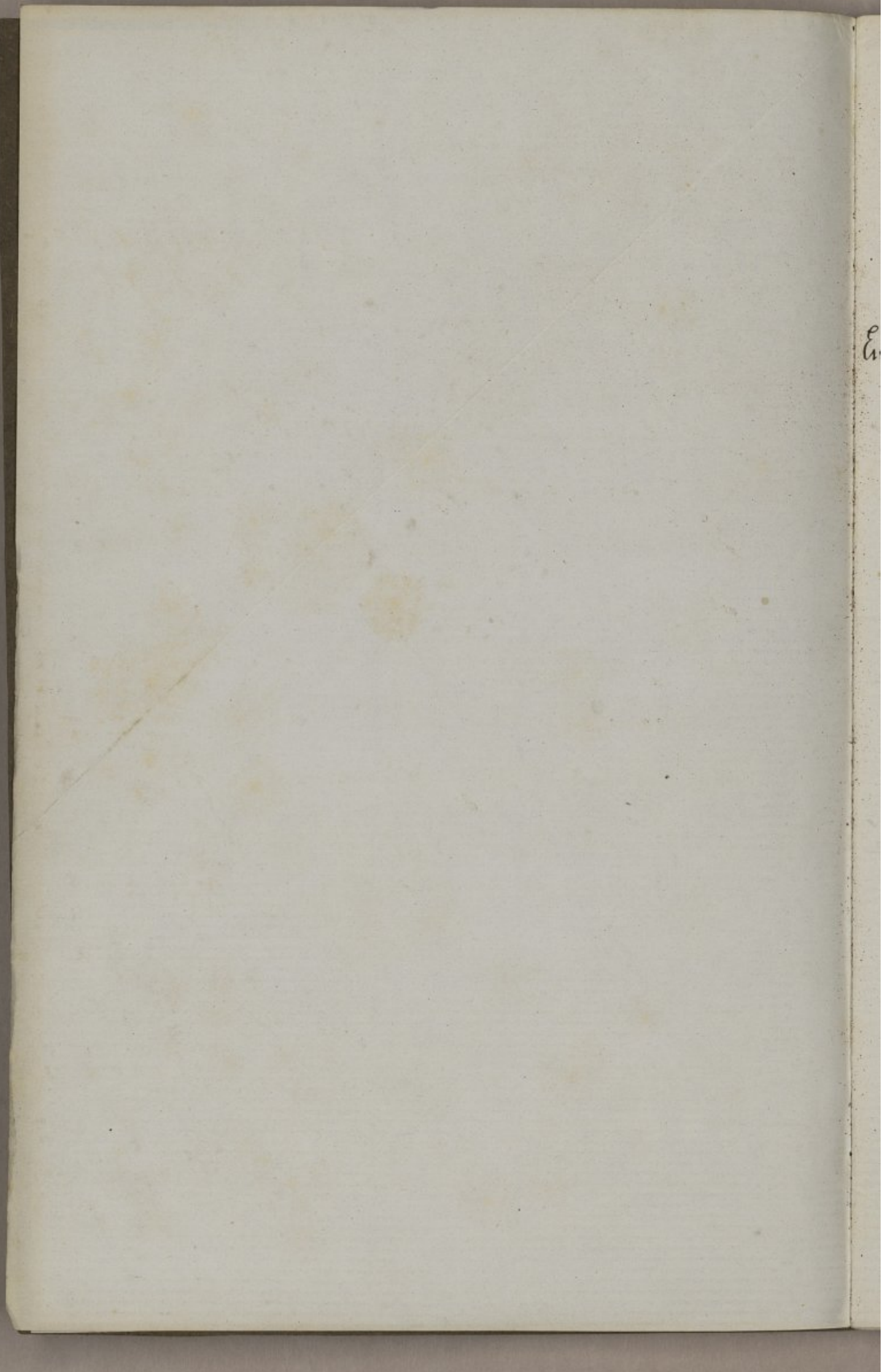
de Pringmeussat.
L'avulsion 1875
de la dent dite de sagesse
N^o 1^{er}
Procédé Opératoire
par Ch. Delabau



Le D^r Amussat à Paris
a l'honneur de vous adresser
le rapport que vous m'avez
fait l'honneur de m'adresser
le 10^u Juin 1875.
Paris le 16^u Juin 1875.

Parlant longuement de ce rapport
à propos de son sujet, vous avez
instrumental employé pour l'extraction
de dents et à cet effet vous avez
quelque temps que le D^r Amussat
est plus en plus à se substituer
à ce titre aux autres.

C'est le même instrument
instrumental et le même dont
est employé, mais à un degré
davantage à ce sujet, et par suite
des raisons, il est mis sur le
son compte est un instrument
sans ce rapport, nous ne pouvons
des circonstances et le plaisir de



Du Davier à Pédale

appliqué surtout à l'extraction de la dent dite de sagesse. **Trinquasset, 1875.**

En séance le 28 février 1875
2e. secret. Serpé
M. Milard

N^o 1^{er}

Pendant longtemps la clé de Garengeot a formé, à peu près, tout l'appareil instrumental employé pour l'extraction des dents, et ce n'est que depuis quelque temps, que le Davier tend de plus en plus à se substituer à la clé dite anglaise.

Cout le monde connaît cet instrument, et la façon dont il est employé, nous n'en dirons pas davantage à ce sujet, et à rendre des services, il est même des cas où son emploi est encore très utile, nous en servant nous-même dans des circonstances exceptionnelles, il

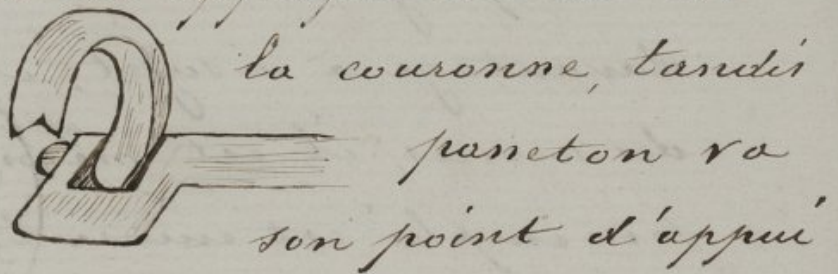


ne nous est pas permis de professer à son endroit un dédain qui ressemblerait à de l'ingratitude, néanmoins toutes nos sympathies, fondées d'ailleurs sur une longue expérience comparative, étant pour le Davier, surtout modifié d'après nos plans, nous sommes obligé, pour justifier nos préférences d'entrer dans quelques développements touchant le mode d'actions des deux instruments.

Mode d'action de la Cle' =

Rappelons d'abord qu'elle ne s'emploie généralement que sur les molaires.

Le crochet est appliqué sur un des cotés de la couronne, tandis que le paneton va chercher son point d'appui du côté opposé au crochet sur le maxillaire.



L'articulation du crochet avec le corps de la clé est tellement disposé, que le mouvement de rotation qui est imprimé par la main de l'opérateur tend à augmenter la pression, et à augmenter ^{aussi} l'application de la pointe bifide du crochet sur la dent; de plus, la poignée transversale qui termine donne une grande puissance au levier représenté par le crochet et le paneton.

Voilà deux avantages que nous nous impressions de porter à l'actif de la Clé de Garengeot. Voyons maintenant son passif.

1^o Si l'on se rend bien compte de ce qui se passe pendant l'extraction, on remarquera que la dent est arrachée de son alvéole, non pas directement, mais selon un arc

de cercle dont le centre est au
paneton, et la racine correspond
de la dent à la pointe bifide du crochet
qui s'y accroche, tandis que la couronne
appuie fortement sur la partie libre
du paneton, en opérant son
mouvement de bascule; il peut
en résulter que la racine se brise, et
que le bord de l'alvéole souvent
mince et fragile cède et se fracture.
Le premier accident n'a le plus
souvent aucun résultat fâcheux; le
fragment de racine recouvert par
la gencive finit par disparaître;
mais il en est tout autrement de
la fracture du bord de l'alvéole, car
différentes affections de la mâchoire
ou du fibro-cartilage de la gencive
peuvent prendre là leur point de départ,
et cet accident est justement

redouté.

2^o Voilà déjà un grief sérieux à adresser à la clé: ce n'est pas tout.

Nous avons dit tout à l'heure que le paraton prenait son point d'appui sur le maxillaire; mais entre l'instrument et les os se trouve la gencive qui est douloureusement comprimée, quelle que soit la garniture dont on revête le paraton; sur une gencive saine, l'inconvénient est minime, bien qu'il se traduise toujours par un supplément de douleur; mais que la gencive soit malade, fongueuse, ulcérée ou saignante, et le cas est fréquent; on voit immédiatement combien l'emploi de la clé devient pénible et irrationnel.

3^o Le déchaussement de la gencive peut être nécessaire; or c'est la une

opération souvent plus douloureuse,
au dire des malades, que l'extraction
même.

4^o Enfin l'application du crochet
pour la dent de sagesse surtout, est
souvent laborieuse, surtout si l'ou-
verture buccale est étroite, les lèvres
peu dilatables, les joues grasses et
proéminentes à l'intérieur de la bouche.
De plus, et c'est une conséquence de
cette difficulté d'application, l'opération
peut être assez longue, et ce n'est pas
un mince inconvénient pour le patient,
car son courage est mis alors à une
épreuve bien rude. -

Ainsi grande puissance de l'instrument,
et son utilité dans certains cas où
la couronne est trop affaiblie par
la carie; voilà les deux avantages in-
contestables de la clé; mais fracture

possible de l'alvéole, pression qui est très douloureuse sur la gencive, nécessité du déchaussement, difficulté d'application du crochet dans certains cas, longueur de l'opération, tels sont aussi les graves reproches que l'on est en droit de lui adresser, si graves que les Dentistes abandonnent de plus en plus son usage, pour le remplacer par le Davies dit aujourd'hui Américain.

Passons donc à celui qui est un Davies à Pied de Français, et agissons pour lui comme nous avons fait pour le dit Américain.

Étudions ses avantages comme ses inconvénients, et voyons si les premiers l'emportent sur les seconds.

Permettez-nous de distinguer dans cette étude, 3 chefs principaux.

1^o La direction dans laquelle se fait l'avulsion

2^o Le mode de pression des branches. -
3^o Le mode d'application des mors. -

1^o Direction. - Nous avons vu que la clé procède par un mouvement de rotation, autour du point d'appui c'est-à-dire le parieton appuyé sur la gencive, et nous avons signalé l'inconvénient qui peut en résulter; ici rien de tout cela, la dent est saisie et extraite dans le sens de son axe vertical, de plus au moyen de notre instrument, l'avulsion se fait par un mouvement de bascule, grâce à une modification qui fait agir le Davier comme un levier de premier genre; mais le point d'appui au lieu d'être pris sur la gencive, est placé sur les dents voisines.

Donc avec le Davier, point de fracture alvéolaire à craindre, point

point de pression douloureuse sur des
gencives malades.

Voilà donc déjà deux avantages à
inscrire en faveur de notre instrument.

2^e Mode de pression des branches. -

La pression se fait au moyen des
deux branches quadrillées pour fournir
à la main une application exacte
et sûre, leur longueur comparée à
la brièveté des mors, leur donne une
puissance suffisante, même avec le
Davier ordinaire dans la plus part
des cas, pour extraire les dents à une
seule racine, voire même les grosses
molaires.

Cette fois nous avons fait subir à
cette partie de l'instrument une
modification qui en augmente encore
la puissance, et qui permet en
même temps de prendre le point

d'appui sur les dents saines, comme on le verra dans la description de notre Davier dit à Pédale. Grâce à ce perfectionnement, il n'est pas de dent qui puisse résister.

3^o Mode d'application des mors. —

Ici la clé de Garengeot que nous avons vue inférieure pour le 1^o chef semble reprendre l'avantage.

Agissant en effet, que sur un seul point de la couronne la clé dira l'on permet d'extraire les dents quelques fois les plus altérées, pour peu qu'une petite surface saine offre une prise suffisante à la pointe bifide du crochet, le davier au contraire, agissant par pression sur la couronne, il est à craindre de voir celle-ci, rendue friable par la carie se briser sous l'action de la pression des mors.

Voilà l'objection; mais une étude attentive des mors du Davier, et surtout de leur mode d'application va vous démontrer, nous l'espérons du moins, qu'il ne peut pas en exister.

Que la dent rendue friable par la carie se brise avec le Davier ordinaire, ou même avec le nôtre, manié par une main imprudente ou inhabile nous n'en doutons pas, car dans ce cas l'outil ne fait pas l'opérateur; mais que les mors de l'ancien davier soient convenablement façonnés, que leur face interne soit écurvée de manière à se mouler sur la dent à extraire, que leur extrémité libre soit amincie, presque tranchante, et pourvue à son milieu d'un bec très mince qui pénètre sous la

gencive en conduisant les mors entre la gencive et la dent jus qu'au dessous du collet, c'est à dire au point où la dent à extraire offre le plus de solidité, il est évident que l'obstacle présumé ne peut exister.

Car le déchaussement se fait ainsi de lui même, et la dent saisie, non plus par la couronne affaiblie, mais comme nous venons de le dire, vers sa ou ses racines, enveloppées, soutenues pour ainsi dire, par les concavités ménagées sur la surface interne des mors, la dent disons-nous, sera facilement extraite quelque soit l'état de sa couronne.

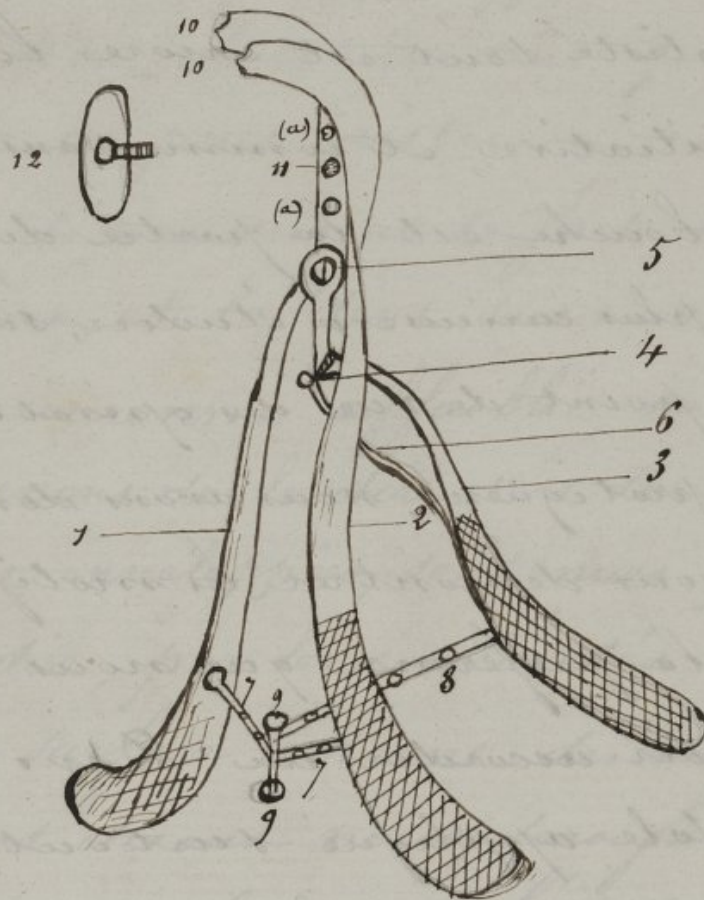
Ainsi donc pour nous résumer, puissance égale au moins à celle de la clef, avulsion directe, pression sur la gencive évitée, déchaussement

simplifié et insignifiant, rapetissé de
l'opération, tels sont les incontestables
avantages de notre instrument.

Dans l'état actuel de l'art du
Dentiste tout est encore laissé à
l'initiative, et comme sans contredit
la bouche est la partie du visage
la plus curieuse à étudier, surtout
au point de vue des opérations qui
s'y pratiquent, nous avons donc essayé
de vous démontrer les motifs légitimes
de la préférence que nous croyons
devoir accorder au Davier à
pédale appliqué surtout à
l'extraction de la dent de sagesse,
qui dans certains cas présente
souvent de grandes difficultés.

E. S. V. P.

Nous terminons cette étude par la description du davier à pédale.



(1, 2.) Branches du Davier

(3) Pédale brisée au point (4) et articulée au point (5) avec l'autre branche.

(6) Ressort en acier tendant à

redresser la poignée de la pédale.

(7.7) Tiges articulées avec la face interne des branches.

(8) Tige soudée à la face interne de la poignée de la pédale.

(9.9) Boulons destinés à relier les trois tiges précédentes, et à les rendre solidaires les unes des autres, et par suite les trois branches du Davier.

(10.10) Mors du Davier

(11 et (a) (a)) Perforations destinées à recevoir le coussinet (12) uni par sa vis médiane au Davier; il peut aussi se visser dans la série des trous (a) (a) de manière à éloigner ou à rapprocher le point d'appui (12) c. a. d. le coussinet.

(12) Coussinet d'acier recouvert en plomb, ou par une lame de

caoutchouc vulcanisé, de façon que
le toucher sur les dents voisines, ait
une action moins galvanique, ce
cousinet s'engage par son pas de vis
dans les perforations (11) et (14) ou
cette petite pièce prend son premier
point d'appui, pour trouver l'autre
sur la couronne des dents voisines
de la dent de sagesse, de façon à
pouvoir reparter la pression.

Mode d'application du Davier
à pédale

La dent à extraire étant bien
constatée, l'opérateur place le point
d'appui (12) selon le côté, dans la
bouche et l'applique sur les dents
saines antérieures; de l'autre main
s'il n'est pas le même, il saisit son davier
ouvert, les deux branches appuyées

et saisies l'une avec le pouce, l'autre
avec les quatre ^{doigts} repliés, et dont les
extrémités s'emparent de la petite
branche transversale rivée par les
deux boulons (g.g); tandis que la
pédale est pressée dans la paume de
la main.

Le reste est facile à comprendre, la
dent ^{de sagesse} est solidement saisie au dessous
du collet par les mors iridés que la
pression fait glisser vers les racines
où la racine, car généralement les
deux n'en font qu'une; les doigts
en se fermant rapprochent alors
les branches du davier, pendant que
la pédale repoussée par la paume
de la main assure et augmente
la constriction.

Dans ces conditions il suffit
d'un léger mouvement de bascule

et de rotation autour du coussinet
(12) appuyé sur les molaires antérieures
pour extraire la dent la plus solidement
implantée, sans crainte de la briser.

Ch. Delalain &

à Paris 86 r. Belleville

t
s
t

